RELATION
TOUCHANT LES ACCIDENS
DE LA PESTE
DE MARSEILLE,
SON PROGNOSTIC,
ET SA CURATION.

Du 10. Decembre 1720.

Par Meſſieurs CHICOYNEAU, VERNY *&* SOULIER, *Deputez de la Cour à Marſeille & Aix.*

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

Sur l'imprimé à Marſeille,
& ſe vend
A LYON,
Chez les Freres BRUYSET, ruë Merciere,
au Soleil.

M. DCCXXI.
AVEC PERMISSION.

Digitized by Google

VAL. 943. 1

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

SUr les avis certains que Meſſieurs les Medecins Aggregez au College de Medecine de Lyon, avoient reçûs au mois de Septembre dernier, que la maladie qui regnoit à Marſeille étoit véritablement contagieuſe ; ils tinrent, ſelon leurs Statuts, pluſieurs Aſſemblées pour conferer ſur les moyens de ſecourir leurs Concitoyens, ſi le Seigneur affligeoit Lyon de cette funeſte maladie.

Il fut determiné dans l'une de ces Conferences, d'écrire à Monſieur Chicoyneau, Chancelier de l'Univerſité de Montpelier, qui a eu la charité & le courage d'aller au ſecours des malades de Marſeille, pour le ſupplier de vouloir bien donner des éclairciſſemens ſur la nature,

la cauſe, & les remedes de cette funeſte maladie, c'eſt ce qu'il a eu la bonté de faire par la Lettre & la Relation ſuivante, qu'il a adreſſée à Monſieur de la Moniere, qui, comme Doyen de l'Aſſemblée, avoit eu charge de lui écrire.

Digitized by Google

Lettre en réponſe de Monſieur CHICOYNEAU, Conſeiller du Roy, en ſa Chambre des Comptes, & Cour des Aydes de Montpellier, Chancelier de l'Univerſité de la même Ville, & Deputé par la Cour à Marſeille pour en ſecourir par ſon miniſtere les Habitans attaquez de la Peſte.

MONSIEUR,

Il ne m'a pas été poſſible juſques à preſent de ſatisfaire au juſte empreſſement que vous m'avez témoigné pour ſçavoir en quoi conſiſte la nature de la Peſte qui a deſolé Marſeille, & le ſuccés des Remedes que nous avons employez pour la combattre, ſoit par rapport à nos occupations continuelles, ſoit à raiſon du grand nombre de perſonnes qui nous demandoient de

Digitized by Google

tous côtez des éclairciſſemens ſur le même ſujet. De maniere que manquant de Copiſtes, Meſſieurs les Echevins, nous ayant offert de faire imprimer nôtre Relation, nous avons jugé à propos d'accepter cette offre; j'ai donc l'honneur de vous envoyer une Relation que j'ai dreſſé à la hâte, & que Meſſieurs Verny & Soulier mes Collegues ont eu la bonté d'approuver, dans laquelle je n'expoſe uniquement que les divers accidens de cette Peſte, ſon prognoſtic en general, & les diverſes methodes dont nous avons uſé pour la combattre. Pour ce qui concerne la cauſe particuliere, & la contagion, il eſt ſi mal aiſé de ſe déterminer & de decider ſur ces deux articles, que je n'ai pas crû devoir encore y toucher, ces deux queſtions me paroiſſant fort problematiques, il faut un peu plus de loiſir pour les approfondir, & je les reſerve pour

Digitized by Google

un autre Memoire, auquel je travaillerai incessamment, dans le dessein d'y joindre aussi plusieurs Observations & Reflexions sur tous les faits contenus dans la Relation presente, qui suffira sans doute aux personnes éclairées pour connoître les causes évidentes de ce terrible mal, & les indications qu'il faut suivre en pareil cas. Je finis en vous rendant mille graces pour les marques de confiance dont vous m'honorez, & en vous assurant que je suis avec beaucoup d'estime & une tres-parfaite consideration,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïssant serviteur,
CHICOYNEAU.

A Marseille le premier Decembre 1720.

Digitized by Google

PERMISSION.

IL eſt permis aux Sieurs Freres Bruyſet, d'imprimer une Rélation de la Peſte, dont la Ville de Marſeille a été infectée, & de la maniere dont les Medecins ont traité ceux qui ont été atteints de ce mal ; à la charge que ce Livre n'excedera pas deux feüilles de Cicero. A Lyon le 23. Decembre 1720.

AUBERT.

Digitized by Google

AVIS.

LA Relation ſuivante nous ayant été remiſe par Meſſieurs Chicoyneau, Verny & Soulier, Deputez par la Cour pour ſecourir nôtre Ville affligée de la Peſte. Nous Charles Claude Andrault de LANGERON, Chevalier & Commandeur de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem, Chef-d'Eſcadre des Galeres du Roy, Mareſchal des Camps & Armées de ſa Majeſté, Commandant dans la Ville de Marſeille & ſon Terroir.

Alphonſe de Fortia, Marquis de PILLES, Gouverneur Viguier, & Jean-Baptiſte Eſtelle, Jean-Baptiſte Audimar, Jean-Pierre Mouſtier, & Balthazar Dieudé Echevins, Protecteurs & Défenſeurs des Privileges, Franchiſes & Libertez de cette Ville : Conſeillers du Roy, Lieutenans Géneraux de Police. Avons trouvé à propos de la faire imprimer, parce que ayant été les Témoins oculaires du zele avec lequel ces Meſſieurs ſe ſont expoſez pour le ſervice & la

Digitized by Google

traittement de nos Malades, tant de la Ville que des Hôpitaux. Nous ſommes très-perſuadez que leur obſervations ſur la nature de cette funeſte Maladie, & les Remedes propres à ſa gueriſon, ne peuvent qu'être très-utiles aux Habitans de divers lieux de la Province qui ſont malheureuſement infectez. A Marſeille ce 26. Novembre 1720.

Digitized by Google

RELATION SUCCINTE, TOUCHANT LES ACCIDENS DE LA PESTE DE MARSEILLE, SON PROGNOSTIC, ET SA CURATION.

POUR ſatisfaire au juſte empreſſement de pluſieurs perſonnes, tant du Royaume que des Païs étrangers, qui craignant les funeſtes effets de la Contagion, nous font l'honneur de nous demander des éclairciſſemens ſur la nature du mal qui a déſolé Marſeille, & le ſuccès des Remedes que nous avons employé pour le combattre; Nous avons jugé à propos de dreſſer cette Rélation, qui contient

Digitized by Google

en abregé ce que cette matiere renferme de plus eſſentiel, & qui peut ſuffire aux perſonnes éclairées de la Profeſſion, pour ſe déterminer ſur la conduite qu'elles doivent garder, ou ſur ce qu'il faut prédire en pareil cas, en attendant que nous ayons les moyens & le loiſir convenables pour donner au Public un détail plus éxact de tout ce que nous avons obſervé ſur le même ſujet.

Tous les malades que nous avons vû ou traitez de ce terrible mal, qu'on nomme communément Peſte, peuvent ſe reduire à cinq Claſſes principales, qui renferment généralement tous les cas que nous avons obſervé, ſi l'on en excepte quelques particuliers, qui ne ſçauroient ſervir de regle.

PREMIERE CLASSE.

La premiere Claſſe obſervée, ſur tout dans le premier Periode, & dans la plus grande fougue du mal, renferme ceux qui étoient atteins des ſimptomes que nous allons rapporter, ſuivis conſtamment d'une mort prompte.

Ces ſimptomes étoient pour l'ordinaire des friſſons irréguliers, un petit pouls, mol, lent, frequent, inégal, con-

Digitized by Google

centré , une peſanteur de tête ſi conſi-derable, que le malade avoit beaucoup de peine à la ſoûtenir , paroiſſant ſaiſi d'un étourdiſſement , & d'un trouble ſemblable à celui d'une perſonne yvre , la vûë fixe, ternie,égarée,marquant l'épouvante & le deſeſpoir,la voix tardive, entrecoupée,plaintive,la langue preſque toûjours blanche, ſur la fin ſeche, rougeâtre, noire , raboteuſe ; la face pâle, plombée,éteinte, cadavereuſe;des maux de cœur très-frequens , des inquiétudes mortelles,un abbattement & un affaiſſement general, des abſences d'eſprit , des aſſoupiſſemens, des envies de vomir,des vomiſſemens , &c.

Ces perſonnes ainſi attaquées periſſoient ordinairement dans l'eſpace de quelques heures , d'une nuit, d'un jour, ou tout au plus de deux ou trois,comme par épuiſement ou extinction, quelquefois,mais rarement dans les mouvemens convulſifs , & des eſpeces de tremblemens,ſans qu'il parut au dehors aucune éruption , tumeur , ou tache.

Il eſt aiſé de juger par ces accidens , que ces ſortes de malades n'étoient pas en état de ſoutenir la ſaignée;ceux même qu'on a tenté de ſaigner,ſont morts peu de tems après.

Digitized by Google

Les Emetiques & les Purgatifs leur étoient également inutiles, & ſouvent nuiſibles, en les épuiſant par des ſuper-purgations funeſtes.

Les Cordiaux & Sudorifiques étoient les ſeuls remedes auſquels on avoit recours, mais qui pourtant ne ſervoient de rien, ou tout au plus qu'à éloigner de quelques heures les derniers momens.

SECONDE CLASSE.

La ſeconde Claſſe des malades que nous avons traité pendant tout le cours de ce funeſte mal, renferme ceux qui d'abord avoient des friſſons comme les precedens, & la même eſpece d'étourdiſſement, & la douleur de tête gravative ; mais les friſſons étoient ſuivis d'un pouls vif, ouvert, animé, qui néanmoins ſe perdoit, pour peu qu'on preſsât l'artere. Ces malades ſentoient intérieurement une ardeur brûlante, tandis qu'au dehors la chaleur étoit médiocre & temperée ; la ſoif étoit ardente, & pour ainſi dire, inextinguible ; la langue blanche, ou d'un rouge obſcur, la parole précipitée, begayante, impetueuſe, les yeux rougeâtres, fixes, étincelans, la couleur de la face d'un rouge aſſez vif, & quel-

Digitized by Google

quefois tirant ſur le livide, des maux de cœur aſſez frequens, quoique beaucoup moins que dans ceux de la claſſe precedente ; la reſpiration frequente, laborieuſe, ou grande & rare, ſans toux ni douleur, des nauſées, des vomiſſemens bilieux verdâtres, noirâtres, ſanglans ; des cours de ventre de la même eſpece, ſans néanmoins aucune tenſion ni douleur au bas ventre, des rêveries ou delires phrenetiques ; des urines aſſez ſouvent naturelles, quelquefois troubles, noirâtres, blanchâtres, ou ſanglantes ; des ſueurs ou moiteurs, qui rarement ſentoient mauvais, & qui bien loin de ſoulager le malade, ne faiſoient que l'affoiblir : dans certains cas les hemorragies, qui quoique médiocres, ont toûjours été funeſtes, un grand abbatement des forces, & ſur tout une apprehenſion ſi forte de perir, que ces pauvres malades ne pouvoient être raſſûrez, & ſe regardoient dès le premier inſtant de l'attaque, comme deſtinez à une mort certaine. Mais ce qui merite bien d'être remarqué, & qui a toûjours paru caracteriſer & diſtinguer ce mal de tout autre, eſt que preſque tous avoient dès le commencement, ou dans le progrès, des Bubons très-douloureux, ſituez commu-

Digitized by Google

nément au-deſſous de l'aine, quelquefois dans l'aine, ou aux aiſſelles, ou aux glandes parotides, maxillaires, jugulaires, comme auſſi des charbons, ſur tout aux bras, aux jambes, ou aux cuiſſes, des petites puſtules blanches, livides, noires, charbonneuſes, répanduës par toute l'habitude du corps.

Il étoit très-rare de voir échapper les malades de cette ſeconde Claſſe, quoiqu'ils ſe ſoutinſent un peu plus que les precedens ; ils ont perî preſque tous avec les marques d'une inflammation gangreneuſe, ſur tout au cerveau, & à la poitrine: & ce qui paroîtra ſingulier, eſt que plus ils étoient robuſtes, gras, pleins & vigoureux, moins il y avoit à eſperer.

Quant aux remedes, ils ne ſupportoient guere mieux les ſaignées, que ceux de la premiere Claſſe, à moins qu'on ne les ſaignât dès les premiers inſtans de la maladie, elles leur étoient évidemment nuiſibles ; ils pâliſſoient, & tomboient même dans le tems d'une premiere ſaignée, ou bien-tôt après dans des défaillances, qui ne pouvoient dans la plûpart être imputées à aucune crainte, répugnance, ou méfiance, puiſqu'ils demandoient avec empreſſement qu'on leur ouvrit la veine.

Tous

Digitized by Google

Tous les Emetiques, ſi l'on en excepte l'Ipecacuanha, leur étoient très-ſouvent plus nuiſibles qu'utiles, cauſant des Irritations & Superpurgations funeſtes, qu'on ne pouvoit calmer ni arrêter.

Les purgatifs un peu forts & actifs, entraînoient après ſoi les mêmes maux.

Ceux que nous avons preſcrit, ſous la forme de ptiſane laxative, auſſi-bien que les boiſſons copieuſes, délayantes, nitreuſes, rafraichiſſantes, & legerement alexiteres, donnoient quelque ſoulagement, mais n'empêchoient pas le retour des accidens.

Tous les cordiaux & ſudorifiques, s'ils n'étoient doux, legers, benins, ne faiſoient qu'accelerer le progrès des inflammations intérieures.

Enfin, s'il en échappoit quelqu'un, ce qui étoit très-rare, ils ne paroiſſoient être redevables de leur gueriſon, qu'aux Eruptions extérieures, lors qu'elles s'élevoient notablement, ou par les ſeules forces de la nature, ou à la faveur des remedes, tant intérieurs qu'extérieurs, qui déterminoient le ſang à ſe décharger ſur l'habitude du corps du mauvais levain, dont il étoit infecté.

Digitized by Google

TROISIE'ME CLASSE.

La troiſiéme Claſſe renferme les deux precedentes, puiſque nous avons traité pendant tout le cours de ce terrible mal, un grand nombre de perſonnes qui ont été attaquées ſucceſſivement des differens ſimptomes rapportez dans les deux premieres Claſſes : de maniere que la plûpart des ſignes énoncez dans la ſeconde, étoient ordinairement les avancoureurs de ceux dont nous avons fait mention dans la premiere, & que ces derniers ſurvenant, annonçoient une mort prochaine.

Dans ces ſortes de cas, nôtre methode a varié, ſuivant la diverſité des indications, ou ſimptomes les plus preſſans: en ſorte qu'on peut, ſans que nous ſoyons obligez d'entrer dans un plus grand détail, juger des évenemens de la maladie, & du ſuccès des remedes, par tout ce qui vient d'être obſervé au ſujet des malades des deux Claſſes precedentes.

Avant de paſſer à la quatriéme Claſſe, nous croyons qu'il eſt à propos de faire obſerver qu'un très-grand nombre des differentes eſpeces des malades renfermez dans les precedentes, n'avoient que des accidens très-mediocres, dont la for-

Digitized by Google

ce & malignité paroiſſoient beaucoup moindres, que ne le ſont celles des mêmes ſimptomes qu'on remarque journellement dans les fiévres inflammatoires, ou putrides les plus communes, ou dans celles qu'on nomme communément malignes, ſi l'on en excepte les ſignes de la crainte, ou du deſeſpoir qui étoient extrêmes, ou dans le plus haut degré ; enſorte que de ce grand nombre de malades qui ont peri , il en eſt très-peu qui dès le premier inſtant de l'attaque , ne ſe ſoient crus perdus ſans reſſource, quoique nous puſſions faire pour les raſſurer ; & que pluſieurs d'entr'eux nous euſſent paru avant le premier accès du mal, être d'un caractere d'eſprit ferme, courageux & déterminé à tout évenement: cependant à peine en reſſentoient-ils les premieres atteintes , qu'il étoit aiſé de connoître par leurs regards , & leurs diſcours, qu'ils étoient convaincus que le mal étoit irrémédiable & mortel, dans le tems même que ni le pouls , ni la langue, ni le mal de tête, ni la couleur de la face, ni l'aſſiete de l'eſprit, ni enfin la leſion de toutes les autres fonctions ci-devant rapportées, n'indiquoient rien de funeſte, ou dont il y eut lieu de s'allarmer.

Digitized by Google

QUATRIE'ME CLASSE.

La quatriéme Claſſe renferme les malades attaquez des mêmes accidens que ceux de la Seconde ; mais ces ſortes d'accidens diminuoient ou diſparoiſſoient le ſecond ou le troiſiéme jour d'eux-même , ou en conſequence des Effets des Remedes interieurs, & en même-tems à raiſon de l'éruption notable des Bubons & des Charbons , dans leſquels le mauvais levain qui s'étoit répandu dans toute la maſſe, ſembloit pour ainſi dire ſe cantonner ; de ſorte que ces tumeurs s'élevant de jour en jour , étant enſuite ouvertes , & venant à ſupurer , les malades échapoient du danger dont ils avoient été menacez, pour peu qu'ils fuſſent ſecourus.

Ces heureux évenemens nous ont déterminé à redoubler nos attentions pendant tout le cours de cette maladie , pour accelerer autant que l'état du malade pouvoit le permettre , l'éruption , l'élevation , l'ouverture & ſupuration des Bubons & Charbons , dans l'intention de débaraſſer au plûtôt par cette voye la maſſe du ſang du funeſte levain qui la corrompoit, aidant la nature par un bon regime , & des remedes purgatifs , cordiaux & ſudorifiques ,

convenables à l'état preſent au temperament des malades.

CINQUIE'ME CLASSE.

Cette cinquiéme & derniere Claſſe renferme tous leſdits malades qui ſans ſentir aucune émotion, & ſans qu'il parût aucun trouble ni leſion dans les fonctions, avoient des bubons & des charbons qui s'élevoient peu à peu & tournoient aiſément en ſupuration, devenant quelquefois ſchirreux, ou ce qui étoit plus rare, ſe diſſipant inſenſiblement ſans laiſſer aucune ſuite fâcheuſe, de maniere que ſans aucun abbattement des forces, & ſans changer de façon de vivre, nous voyons quantité de ces malades aller & venir dans les Ruës & Places publiques, ſe panſant eux-mêmes avec un ſimple Emplâtre, en demandant aux Medecins & Chirurgiens les Remedes dont ils avoient beſoin pour ces ſortes de tumeurs ſupurées ou ſchirreuſes.

Le nombre des malades renfermez dans ces deux dernieres Claſſes a été ſi conſiderable, qu'on croît pouvoir avancer ſans aucune éxageration que plus de quinze à vingt mille perſonnes ſe ſont trouvées dans ces ſortes de cas, & que ſi le mal n'eût pris très-ſouvent

cette tournure, il ne reſteroit pas dans cette Ville la quatriéme partie de ſes Habitans.

Nous pourrions bien encore admettre une ſixiéme Claſſe de ceux que nous avons vû perir ſans preſque aucun Avancoureur, ou autre leſion manifeſte, qu'un ſimple abbattement des forces, & qui interrogez ſur leur état, répondoient qu'ils ne ſentoient aucun mal, ce qui marquoit pour l'ordinaire un cas déſeſperé, & une mort très-prochaine; mais le nombre de ceux-cy eſt très-petit en comparaiſon de ceux qui forment les Claſſes précedentes.

Outre toutes ces obſervations generales, il nous eſt arrivé de voir parmi un ſi grand nombre de malades, bien de cas particuliers, dans leſquels contre nôtre attente, & toute apparence de raiſon, les malades periſſoient, ou ſe relevoient; mais nous avons crû qu'il étoit inutile de les rapporter, pour ne pas entrer dans un long & penible détail; perſuadez d'ailleurs que ces ſortes d'évenemens ſinguliers ne ſçauroient ſervir de regle ſûre pour le prognoſtic & le traitement d'un pareil mal. Il eſt donc plus à propos de s'en tenir aux obſervations rapportées, d'autant mieux qu'elles ſe trou-

Digitized by Google

vent conformes à celles de nos Collegues, qui ont travaillé de concert avec nous, dans une ſi penible & ſi dangereuſe carriere, & qui ont toûjours fait profeſſion de dire ce qu'ils ont vû & obſervé par eux-mêmes, ſans ſe laiſſer prevenir par tous les rapports qu'une vaine crédulité, que la ſuperſtition populaire, que la jactance des Empyriques, & l'envie de profiter du malheur public, ont fait répandre dans cette Ville.

Enfin, les remedes que nous avons employé, ſont ceux dont l'efficace & la maniere d'agir, ſont generalement reconnuës par une longue experience, propres à ſatisfaire à toutes les indications rapportées ci-deſſus; n'ayant pas d'ailleurs négligé certains prétendus Spécifiques, tels que ſont la poudre Solaire, le Kermes mineral, les Elixirs, & autres preparations alexiteres, qui nous ont été communiquées par des perſonnes charitables & attentives au bien public; mais la même experience nous a convaincus, que tous ces remedes particuliers n'étoient tout au plus utiles qu'à remedier à certains accidens, tandis qu'ils étoient ſouvent contraires à beaucoup d'autres; & par conſequent incapables de guerir un mal caracteriſé par nombre de divers ſimptomes eſſentiels.

Digitized by Google

ABREGE' DES DIFFERENTES Methodes qui ont été employées pour traiter les malades renfermez dans les cinq Classes rapportées ci devant.

AYant achevé de mettre au net la Relation precedente le dix du mois de Novembre, & nous étant enſuite addreſſez à Meſſieurs les Echevins, pour avoir des Ecrivains propre à en tirer le nombre des copies neceſſaires, pour ſatisfaire à l'empreſſement de toutes les perſonnes qui nous faiſoient l'honneur de nous conſulter ſur cette matiere. Ces Meſſieurs nous répondirent, que manquant de Copiſtes, ils ſe chargeroient volontiers du ſoin de la faire Imprimer. De ſorte que nous avons accepté leur offre, perſuadez que c'étoit l'expedient le plus court & le plus commode, pour répondre à toutes les conſultations que nous recevions de tous côtez, ſur le même ſujet; mais ayant fait reflexion que cette même Rélation ne pouvoit être de quelqu'ulité qu'aux perſonnes de la Profeſſion, qui ſont éclairées & experimentées dans la connoiſſance & la cure des maladies. Nous avons jugé qu'il étoit

à

à propos d'y ajoûter un Abregé des differentes Methodes dont nous avons uſé pour traiter les divers genres des Malades, renfermez dans les cinq Claſſes rapportées cy deſſus, preſumant qu'elles pourroient ſervir aux jeunes Medecins & Chirurgiens qui ſont actuellement engagez à traiter les Peſtiferez en divers lieux de cette Province ; Et nous nous ſommes determinez d'autant plus volontiers à donner au public cette petite Inſtruction, que Monſieur LEBRET premier Preſident du Parlement, & Intendant de cette Province, très-zelé pour ſa conſervation, & très-attentif à la ſecourir dans ce temps de calamité, nous a fait l'honneur de nous demander pluſieurs fois un Memoire un peu exact ſur le traitement de cette Maladie.

Digitized by Google

METHODE employée pour traiter les Malades de la prémiére Claſſe.

POUR peu qu'on faſſe attention à la nature des accidens rapportez dans cette prémiére Claſſe, c'eſt-à-dire au pouls petit, inegal, concentré aux friſſons & au froid univerſel, ſur tout des extremitez,& aux maux de cœur preſque continuels, à ces faces plombées, éteintes, cadavereuſes, & à l'abattement general de toutes les forces.Il ſera très-aiſé de juger que nous n'avions pas d'autre party à prendre que celuy d'employer les Cordiaux les plus actifs & les plus ſpiritueux, tels que ſont la Theriaque, le Diaſcordium, l'Extrait de Genievre, le Lilium, les Confections d'Hyacinthe, d'Alkermes, les Elixirs tirez des Mixtes qui abondent le plus en ſel Volatif, les Eaux Theriacales,de Genievre des Carmes, les Sels Volatifs de Vipere, d'Ammoniac, de corne de Cerf, les Baumes les plus ſpiritueux, en un mot tout ce qui eſt capable d'animer, d'exciter, de fortifier, augmentant, doublant, & triplant même leur doſe ordinaire ſuivant que le cas étoit plus ou moins preſſant.

Digitized by Google

Tous ces Remedes & autres de même nature, étoient ſans doute très propres à ranimer & reſſuſciter pour ainſi dire, les forces preſque éteintes de ces Pauvres Malades ; cependant nous avons eu la douleur de les voir perir preſque tous aſſès ſubitement, ce qui nous confirmoit d'abord dans le ſentiment generalement reçû, que la malignité du Levain Peſtilentiel, eſt d'une force ſuperieure à celle de tous les Remedes, mais comme nous les avons auſſi vû reüſſir dans quelques cas particuliers, il y a lieu de preſumer, & on n'eſt que trop convaincu par une fatale experience que la deſertion & l'inaction de la plûpart des perſonnes qui pouvoient donner du ſecours. Que le défaut de Nourriture, des Remedes & du Service, que le funeſte prejugé d'être atteint d'un mal incurable, que le deſeſpoir de ſe voir abandonné ſans aucune reſſource, on eſt dis-je très convaincu que toutes ces cauſes n'ont pas moins contribué que la violence du mal, à faire perir ſi ſubitement un ſi grand nombre de malades, non ſeulement de la prémiére Claſſe, mais encore des ſuivantes, puiſqu'à meſure que cette mortelle crainte de la Contagion a diminué, & qu'on s'eſt mutuellement ſecouru, que la confiance

& le courage ſont revenus, qu'en un mot le bon Ordre s'eſt retabli dans cette Ville, par l'authorité, la fermeté, & la vigilance de Monſieur le Chevalier de LANGERON, par les grandes attentions de Monſieur le Gouverneur, & par les ſoins aſſidus & infatigables de Meſſieurs les Echevins; on a auſſi vû diminuer inſenſiblement le progrès & la violence de ce terrible Fleau, & nous avons été plus heureux dans le traitement des malades qui en étoient frapés.

Revenant donc à la methode propoſée pour traiter les maladies de cette prémiére Claſſe, ſupoſé que par les Remedes énoncez, nous puſſions ranimer leurs forces mourantes, & les degager du triſte état décrit cy-deſſus, il ne s'agiſſoit plus que d'examiner avec attention les nouveaux changemens & accidens qui ſurvenoient, leſquels ſuivant nos obſervations, ſe reduiſoient à quelqu'un de ceux qui ont été rapportez dans les Claſſes ſuivantes, & devoient par conſequent être traitez par quelqu'une des methodes que nous allons expoſer.

Digitized by Google

METHODE employée pour traiter les Malades de la ſeconde Claſſe.

LE traitement des malades de cette ſeconde Claſſe nous a beaucoup plus occupé que les precedens, par rapport à la multiplicité & varieté des accidens, qui offroient en même tems pluſieurs indications à remplir.

Toutes ces indications pouvoient pourtãt ſe reduire à deux principales qui demandoient d'autant plus d'attention & de prudence qu'elles étoient oppoſées, puiſque nous obſervions dans le même malade un mélãge prodigieux de tenſion & de relâchement, de friſſons & de chaleur, d'agitation & d'affaiſſement. De ſorte que nous étions obligés d'être ſans ceſſe attentif à chaſſer les mauvais Levains renfermez dans les premieres voyes, ou répandus dans toute la maſſe du ſang, ſans pourtant les effaroucher ou à les corriger & en emouſſer l'action ſans affoiblir. Il falloit par exemple faire vomir ou purger, ſans irriter ni épuiſer, procurer une libre tranſpiration, ou la ſueur, ſans trop animer ni enflammer, fortifier ſans augmenter la chaleur contre nature, de-

Digitized by Google

layer enfin & temperer ſans ſurcharger ni relâcher,& c'eſt ce que nous avons tâché d'executer par la methode ſuivante.

Suppoſé que nous fuſſions appellez dès le commencement & que le malade ne nous parut pas épuiſé,nous donnions d'abord un Remede propre à debaraſſer l'Eſtomach,c'eſt-à-dire un leger Vomitif tel qu'eſt l'Ipecacuanha ayant égard pour la doſe,à l'âge & au temperament, le faiſant prendre dans un peu de boüillon ou d'eau commune, rarement nous avons uſé du Tartre ou du Vin Emetique pour éviter des trop grandes irritations, excepté que nous n'euſſions à faire à des corps robuſtes & plethoriques, ou que quelque accident particulier parut le demander,nous ſoûtenions enſuite l'action du Remede par quantité d'eau tiede,du thé, ou de decoction de chardon beni.

L'effet de ce premier Remede étant ordinairement ſuivi d'un plus grand abattement des forces,nous tâchions de fortifier par quelque leger cordial, ſur tout par la Theriaque, & le Diaſcordium, parce qu'ils ſont propres à prevenir ou arrêter les Superpurgations.

A ces deux Remedes ſuccedoient les purgatifs mediocres & delayans pour netoyer ſans irritation, les boyaux des

Digitized by Google

groſſes matieres qui pouvoient s'oppoſer à l'action des autres Remedes, ou à leur libre paſſage dans les vaiſſeaux ; Ces purgatifs étoient des tiſanes laxatives faites avec le Sené & le Cryſtal mineral, & ordonnées par verrées, les decoctions des Tamarins, ou les infuſions des vulneraires dans leſquelles on diſſolvoit la Manne & le Sel prunelle, les diluta caſſia, les Syrops de cichorée avec la Rhubarbe, auſquels ſuccedoient encore les Cordiaux, & doux à l'exiteres par les raiſons alleguées cy-deſſus, c'eſt-à-dire pour fortifier & arrêter les ſuperpurgations qui auroient infailliblement cauſé quelque funeſte abattement, & ſuppoſé que la Theriaque & le Diaſcordium fuſſent inſufiſans pour remplir cette derniere indication, nous ajoûtions la terre ſigillée, les coraux, le bol d'armenie &c. que nous rendions encore plus efficaces en cas de neceſſité, par le mélange de quelques gouttes de Beaume, Tranquille, ou Laudanum liquide, ce qui nous a reuſſi dans pluſieurs cas, non ſeulement pour arrêter les évacuations immoderées, mais encore, pour les inſomnies, pour les delires Phrenetiques, pour les Homorragies & autres ſymptomes de cette eſpece.

Digitized by Google

La Poudre Solaire d'Hambourg, le Kermes Mineral & autres Remedes qui nous avoient été communiquez & fort recommandez, ont été auſſi employez en qualité d'Emetiques & de Purgatifs, & ont rempli quelquefois avec ſuccez ces deux indications obſervant même que dans certains cas, ils ont fait ſuer & tranſpirer, mais comme nous l'avons déja remarqué, ils nous ont toûjours paru inſuffiſans pour operer la gueriſon radicale d'un mal caracteriſé par nombre de divers ſymptomes eſſentiels.

Pour ce qui concerne les Sudorifiques deſquels nous apercevions la moindre diſpoſition pour une tranſpiration libre, ou pour la ſueur, en quel temps de la maladie que ce peut être, nous avions beaucoup d'attention pour les mettre en uſage, d'autant mieux que quelques malades ont èchappé par cette voye, & que nous n'ignorions pas que cette eſpece de criſe eſt remmandée comme très ſalutaire par tous les Auteurs qui traitent de la Peſte ; nous avions donc recours à quelqu'un des Cordiaux rapportez cy-deſſus, ſur tout à la Theriaque & au Diaſcordium auſquels on ajoûtoit la Poudre de vipere, l'Antimoine.

diaphoretique le Safran Oriental, le Canfre &c. Soûtenant l'effet de ces Remedes par la boiſſon reiterée du thé, les infuſions des vulneraires de Suiſſe, les eaux de Scabieuſe, de chardon beni, de Genievre, de Scordium, de ruë, d'Angelique, & autres recommandez pour pouſſer du centre à la circonference, c'eſt-à-dire pour depurer la maſſe des humeurs, par la voye de l'inſenſible tranſpiration ſans trop émouvoir, obſervant toûjours que les malades ne fuſſent pas d'un temperament trop ſec & ardent, ou qu'en pouſſant trop cette eſpece de criſe ils ne tombaſſent dans quelque épuiſement funeſte.

On remedioit aux grandes chaleurs à l'alteration ou ſoif ardente, par la boiſſon abondante, & reiterée d'eau panée, de tiſane d'orge, d'eau de ris, d'eau de poulet, dans leſquelles on faiſoit diſſoudre le ſel prunelle, ou le nître purifié, y mêlant par intervales quelques goutes d'eſprit de ſoufre, ou de nître dulcifié, ou de vitriol, comme auſſi les Confections d'hyacinthe, d'Alexermes, les ſirops de limon, d'œillet ou quelqu'autre leger cordial, pour éviter la ſurcharge & le relâchement.

Tous ces Remedes employez à pro-

Digitized by Google

pos , & ménagez avec la prudence requiſe , ſuffiſoient pour ſatisfaire aux diverſes indications de cette ſeconde Claſſe,pourveu que le terrible prejugé d'incurabilité, la conſternation, & le deſeſpoir n'en ſuſpendiſſent pas l'action , & nous pourrions ſi le temps nous le permettoit citer pluſieurs exemples de ceux qui ſoûtenus par beaucoup de confiance, de courage & de fermeté en ont reſſenti les bons & ſalutaires effets , de maniere que la nature étant par leur ſecours fortifiée , ſoulagée & debaraſſée en partie des mauvais Levains qui l'opprimoient, & ſur tout delivrée du danger des inflammations interieures par la voye des eruptions externes , je veux dire des charbons , des bubons , des parotides &c. Il ne s'agiſſoit plus que de traiter methodiquement ces ſortes de tumeurs; ce à quoy nous nous attachions depuis le commencement du mal juſqu'à ſa fin, avec d'autant plus d'application que comme nous l'avons déja remarqué, la deſtinée des malades dependoit preſque toûjours du ſuccès de ces ſortes d'eruption dont nous donnerons le traitement un peu plus bas ſuivant leur varieté.

Digitized by Google

METHODE employée pour traiter les Malades de la troiſiéme Claſſe.

IL ſeroit ſans doute inutile d'entrer dans le détail de la Methode dont nous avons uſé pour traiter les malades de cette troiſiéme Claſſe, parce que les accidens dont ils étoient atteints, étant les mêmes que ceux dont il eſt fait mention dans les deux precedentes, de maniere qu'ils ſe ſuccedoient mutuellement, & que les Symptomes rapportez dans la ſeconde Claſſe étoient les avancoureurs de ceux qui ſont énoncez dans la prémiere, il eſt aiſé de juger qu'il n'y avoit d'autre parti à prendre que d'employer ſucceſſivement les Remedes mentionnez cy-devant. L'obſervation que nous avons crû devoir inſerer entre la troiſiéme & la quatriéme Claſſe, & dans laquelle il eſt expoſé que pluſieurs malades periſſoient en très peu de temps, avec des accidens fort mediocres, ou beaucoup moindres que ceux qu'on remarque dans les fiévres malignes ou putrides ordinaires. Cette obſervation dis-je doit faire juger que cette eſpece de malades dans leſquels ils ne paroiſſoit

Digitized by Google

assés souvent qu'un peu d'abattement & beaucoup de consternation, demandoit une aussi grande attention que ceux dont les accidens étoient fort considerables, qu'à la moindre apparence du mal il falloit employer au plûtôt outre les Remedes generaux, tout ce qui étoit propre à soûtenir les forces & à les encourager.

METHODE employée pour le traitement des Malades de la quatriéme Classe.

IL n'y a qu'à jetter les yeux sur ce que nous avons dit cy-devant, touchant les accidens qui caracterisoient, & terminoient la Peste, pour juger que cette methode doit rouler principalement sur la maniere de traiter les bubons & les charbons, il est vray que les symptomes qui se manifestoient dès le commencement dans les malades de cette quatriéme Classe, étoient à peu-près les mêmes que ceux des malades de la seconde, aussi avõs-nous d'abord employé les Remedes propres à les combatre, tels que sont les doux Emetiques, les Purgatifs delaïans & les sudorifiques de même espece suivant les indications qui se presentoient,

Digitized by Google

faiſant d'ailleurs obſerver un regime fort exact, mais la deſtinée du malade dependant principalement comme il a été déja remarqué de l'éruption notable & loüable ſuppuration des bubons & des charbons, ces ſortes de tumeurs ont toûjours été l'objet de nos ſoins & de nôtre grande attention; de maniere que ces tumeurs ayant paru conſtamment aux malades de cette quatriéme Claſſe, & à ceux des precedentes. La Methode que nous allons propoſer pour leur traitement doit être conſiderée comme commune à toutes les Claſſes.

METODE employée pour le traitement des Bubons.

CEs tumeurs étoient ordinairement ſituées aux aines & ſouvent au deſſous, faiſant ſur tout gonfler les glandes imphatiques qui ſont placées à l'endroit de la gaine des Vaiſſeaux Cruraux; il en a paru auſſi aſſés frequemment aux aiſſelles, ſur tout ſous le muſcle pectoral, comme encore aux glandes du derriere & du deſſous des oreilles, aux jugulaires, & ſous le menton.

Les bubons dont les malades des pré-

Digitized by Google

mieres Classes étoient attaqués, se manifestoient souvent dès l'entrée du mal, sur tout aux aines,& aux aissselles, petits dans le commencement, profonds & très douloureux; à peine pouvoit-on les toucher & manier sans causer des sensations très-vives, ne causant d'ailleurs dans la plûpart aucun changement à la peau, qu'ils faisoient ensuite enfler à mesure qu'ils grossissoient,devenant sur la fin indolents.

En quelque temps de la maladie que ces sortes de tumeurs aient paru, nous les attaquions sans aucun delay,excepté qu'il n'y eût lieu de presumer par les autres accidens que les maladies étoient sur le point de perir.

Si la tumeur étoit petite, profonde, douloureuse, & qu'on eût le temps de travailler à la ramolir, on commençoit par l'application des Cataplâmes emolliens & anodins, & comme la misere & la desertion ne permettoient pas d'avoir recours à des Drogues choisies, on faisoit preparer & appliquer sur le champ & chaudement une espece dé bouillie avec la mie de pain, l'eau commune, l'huile d'olive, & quelque jaune d'œuf ou un gros oignon cuit sous la cendre, qu'on avoit auparavant creusé,& rempli

Digitized by Google

de Theriaque , de Savon & d'huile de Scorpion ou d'olive , employant d'ailleurs les perſonnes commodes, le Cataplâme fait avec le lait , la mie de pain , les jaunes d'œuf ou avec les pulpes des herbes & racines émollientes.

Mais comme les malades des prémiéres Claſſes , periſſoient aſſez ſouvent ſubitement dans le temps même qu'on y penſoit le moins, nous ne nous aviſions guere en pareil cas de preſcrire ces ſortes d'applications , il falloit inceſſamment pour les garantir du dernier danger,travailler à l'ouverture de la tumeur,& pour cet effet nous faiſions appliquer ſans differer , une trainée de pierre à cautere dans toute ſon étenduë,les y laiſſant pendant quelques heures plus ou moins,ſuivant la profondeur,la ſituation,le volume des Parties, & la conſtitution graſſe ou maigre des malades , l'eſcare faite , on l'inciſoit & ouvroit ſans aucun delay, pour ſe donner tout le jour convenable à l'examen des glandes tumefiées , qu'il falloit mettre en fonte par les digeſtifs aprés les avoir un peu tailladés,ou bien même les extirper ſi elles étoient mobiles, & qu'on peut les detacher ſans attirer des Hemorragies , qui ſuivant nos obſervations ont toûjours été funeſtes ,

Digitized by Google

quoyque mediocres, & par cette même raiſon nous avons crû devoir rejetter, la methode d'extirper ces Tumeurs qui étoient en uſage avant que nous entraſſions dans cette Ville, celle de les ouvrir ſur le champ par la lancette quoy que plus prompte que celle des cauteres nous a paru dans bien des cas inſuffiſante, & moins ſûre comme donnant très peu de jour, & laiſſant aſſès ſouvent après ſoy des abſcès, des fiſtules, ou des tumeurs ſchirreuſes, quant aux ventouſes & veſicatoires, leur effet nous a paru tardif, inutile & quelquesfois celuy de ces derniers dangereux, dans certains ſujets, leur application étant ſuivie d'inflammations interieures ſur tout de la Veſſie.

Revenant donc aux pierres à cautere, l'eſcarre étant formé, & les inciſions faites avec la precaution de bien decouvrir les glandes tumefiées, dans toute leur étenduë, pour ne pas laiſſer des mauvais reliquats, il n'étoit plus queſtion que de mettre en fonte ces mêmes glandes, par le moyen des bons digeſtifs qu'on faiſoit avec parties égales, de Beaume d'Arcæüs, d'Ongent d'Althæa, de Baſilicum, y ajoûtant la Therebentine & l'Huile d'Hypericum qu'on mêloit exactement, & ſuppoſé qu'il y eût

une

une corruption notable dans la partie, on joignoit à la Thérebentine & à l'Huile d'Hypericum les teintures de myrre, d'Aloés, l'eau de vie camfrée & le Sel Ammoniac, detergeant enſuite, & nettoyant le pus & la ſanie, lors qu'il étoit épais & trop corroſif, avec des lavages faits avec l'eau d'orge, le miel roſat, le camfre, ou avec des decoctions vulneraires du ſcordium, d'abſinte, de petit chezne, de petite centaurée & d'ariſtoloche, dès que l'ulcere étoit bien detergé, & les glandes tumefiées entiérement conſommées par la ſuppuration, il ne s'agiſſoit plus que d'appliquer un ſimple emplâtre pour conduire la playe à parfaite cicatrice.

Voicy preſentement en peu de mots la methode dont nous avons uſé pour la gueriſon des charbons, qui en pluſieurs circonſtances a beaucoup du rapport avec la precedente.

Digitized by Google

METHODE employée pour traiter les Charbons.

NOUS avons obſervé ces ſortes de Tumeurs pendant tout le cours du mal, dans un très-grand nombre de malades de toutes les Claſſes, quoyque moins frequemment que les bubons, remarquant très-ſouvent dans les mêmes ſujets ces deux ſortes d'éruptions.

Ces charbons ſe preſentoient en differens endroits de l'habitude du Corps, ſur tout aux Cuiſſes, aux Jambes, aux Bras, à la Poitrine, au Dos, plus rarement à la Face, au Col, au Bas-ventre.

Ils paroiſſoient d'abord ſous la forme d'une Puſtule ou Tumeur blanchâtre, jaunâtre, ou rougeâtre, pâle dans ſon milieu ou tirant ſur le rouge obſcur qui devenoit inſenſiblement noirâtre cruſtacée, & ſur tout vers les bords, d'ailleurs bigarré ſouvent de diverſes couleurs, de maniere que ſelon celle qui prédominoit, & l'excés ou le deffaut de ſenſibilité & d'élevation, on pouvoit luy donner le nom ou du charbon phlegmoneux, ou du charbon éryſipelateux ou de gangreneux.

Digitized by Google

Nous attaquions dabord toutes ces eſpeces de charbons par des ſcarifications faiſant des taillades à droit & à gauche, dans le milieu,& ſur les bords,juſqu'au vif , & ſuppoſé que l'eſcare fut épais & calleux , on le cernoit emportant toute l'épaiſſeur & calloſité autant que la ſituation des parties pouvoit le permettre.

Nous n'avons pas trouvé à propos d'uſer-dans ce traitement des cauteres actuels ou potentiels,que nous mettons en uſage dans nôtre Province pour les charbons ordinaires,parce que les ayant employés dans le cõmencement nous avons obſervé qu'ils attiroient des inflammations ſi conſiderables que la gangrene s'y mettoit bientôt aprés , & que les bords ſe racorniſſoient , la pierre à cautere ne réüſſiſſoit guere que pour les petits charbons qui gueriſſoient preſque ſans aucun ſecours.

Après avoir ſacrifiez ces tumeurs on appliquoit pardeſſus des plumaceaux chargés d'un bon digeſtif, comme pour les bubons avec cette difference que nous en faiſions retrancher les pourriſſans,employant ſeulement la Theriaque, la Terebenthine , le Baume d'arcœüs & l'Huile de terebenthine , Et ſuppoſé qu'il y eût beaucoup de corruption on

ajoûtoit les teintures d'Aloë, de Myrrhe, de Camfre, &c.

On mettoit ſur les plumaceaux les cataplâmes émolliens, & anodins, ou ſpiritueux & reſolutifs, comme ſur les bubons ſuivant la diverſité des indications, dans la ſuite des panſemens les lavages & injections étoient auſſi employées de même que pour les bubons ſuivant l'exigence des cas, & ſi dans le cours de la ſuppuration les nouvelles chairs étoient d'une ſi grande ſenſibilité que les digeſtifs appliqués cauſaſſent une douleur très vive, comme nous l'avons vû ſouvent arriver, on ſubſtituoit les plumaceaux chargés de nutritum avec tout le ſuccès poſſible.

METHODE concernant les Malades de la cinquiéme Claſſe.

NOUS croyons qu'il eſt inutile d'entrer dans le detail de cette methode, qui a été employée & qu'on employe encore actuellement, pour la gueriſon des malades de la cinquiéme claſſe, dont les Hôpitaux ſont remplis, parce que n'étant atteins d'aucun autre accident que des bubons & des charbons

mal panſés ou negligés , & par conſequent n'étant plus queſtion que des abcès,des ulceres,des fiſtules,des ſchirres & des calloſités , que cette negligence & ces mauvais panſemens ont laiſſé aprés ſoy; Il ne s'agit plus auſſi que de mettre en uſage la methode expoſée cy-deſſus ou de ſe ſervir des moyens uſités en pareil cas ſuivant les Regles de l'Art.

Nous remarquerons en finiſſant que toutes les methodes propoſées ne ſont pas ſi generales & ſi conſtantes, qu'elles ne puiſſent ſouffrir des exceptions par rapport à certains cas particuliers que nous avons obſervé pendant le cours de ce terrible mal, & qui ſerviront de matiere pour un memoire plus exact, mais elles pourront toûjours ſuffire pour l'inſtruction des jeunes Medecins & Chirurgiens engagez à traiter les peſtiferez, & en même-temps pour que le Public ſçache ce qu'il faut penſer de toutes ces methodes ſinguliéres , & de ces pretendus ſpecifiques ſi vantez par le peuple , & par les empyriques.

F. I. N.

Digitized by Google

AVIS.

On trouve dans la même Boutique, le Capucin charitable, enſeignant la Methode pour remedier aux grandes miſeres que la Peſte a coutume de cauſer parmi les peuples, & les Remedes propres à cette maladie, par le Pere Maurice de Toulon Capucin. in douze 1721.

Traité de la Peſte, & des moyens de s'en preſerver, in douze 1721.

Avis de précaution contre la Maladie contagieuſe de Marſeille, qui contient une idée complette de la Peſte, & de ſes accidens. Avec des Moyens préſervatifs & curatifs; des Formules choiſies, & un Catalogue general de Remedes, tant ſimple que compoſez. Ouvrage neceſſaire à tous jeunes Medecins & Chirurgiens deſtinez au ſecours des Peſtiferez, & à tous ceux qui retirez dans les Campagnes ſeroient privez de Conſeil & d'aſſiſtance. Par Mr. Peſtaloſſi, Medecin Agregé au College de Lyon. 1721.

Obſervations & Reflexions touchant la Nature, les Evenemens & le Traitement de la Peſte des Villes de Marſeille, & d'Aix, pour confirmer ce qui eſt avancé dans la Relation touchant les accidens de la Peſte, ſon Prognoſtic, & ſa Curation du 10. Decembre 1720. par Meſſieurs Chicoyneau, Verny, & Soulier, Deputez de la Cour à Marſeille & Aix, in douze 1721.

Digitized by Google

CATALOGUE

Des Livres Imprimez chez les Freres BRUYSET, *Libraires, ruë Merciere, au Soleil* 1721.

ADoration perpetuelle du S. Sacrement, établie dans tous les Diocéſes & Paroiſſes du Royaume, in 12. 1720.

Analyſe ſur le Nouveau Teſtament, par le Pere Mauduit, in 12. 8. vol.

Bibliotheque inſtructive pour les Curez & Paſteurs chargez du ſalut des Ames, in 4. 1721.

Bon choix d'un état de vie, in 12.

Conſiderations Chrêtiennes pour tous les jours de l'année, par le Pere Craſſet, in 12. 4. vol.

Chemin du Ciel ouvert aux gens de guerre, in 18.

Cantiques des Cantiques, in 8.

Catechiſme de la Doctrine Chrêtienne, par Turlot, in 4.

Conſeils d'un Pere à ſes Enfans, in 12.

Caracteres des Femmes du Siecle, in 12.

Conſolations pour les perſonnes ſcrupuleuſes qui deſirent faire leur ſalut, in 12. 1721.

Oeuvres Spirituelles, du Pere de Clugny, in 12. 12. vol.

La Vie du même Pere de Clugny, écrite par un Pere de l'Oratoire, in 12.

Entretiens Spirituels propres aux Eccleſiaſtiques pour les engager à travailler au ſalut des ames, in 12. 4. vol. 1720.

Eſprit de S. Paul, in 18.

Examen general pour les perſonnes engagées dans les affaires, & qui veulent vivre chrêtiennement, in 12. 1721.

Digitized by Google

Meditations sur les Evangiles & sur les Mysteres de N. S. J. C. tiré de la Concorde des quatre Evangelistes, in 12. 2. vol. 1721.

Femme foible, ou dangers où s'exposent les Femmes, in 12.

Grand chemin qui perd le Monde, in 12.

Histoire des Juifs, de leurs guerres contre les Romains, & du Martyre des Macchabées, par Flavius Joseph, avec sa vie, tirée de ses propres écrits, par demandes & reponses, in 12. 3. vol. 1720.

Histoire du Roy Almansor, in 12. 1721.

Instructions pour un jeune Seigneur, 12. 1721.

Lettres sur les prérogatives & qualitez de S.A R. le Duc de Savoye, avec les traitemens Royaux que ses Ambassadeurs reçoivent de tous les Rois, in 12. 1721.

Motifs pour engager les Ecclesiastiques à travailler au salut des ames, in 12. 4. vol.

Mere de Jesus, ou traité contenant les divers motifs qui peuvent nous inspirer du respect, de la devotion, & de l'amour pour la Sainte Vierge, in 12.

Novum Testamentum, in 24.

Neuvaine à S. François Xavier, in 12.

—— au Bienheureux Regis, in 12.

Obligations d'un Epoux Chrêtien envers son Epouse, in 12. 1720.

Pseautier de la Sainte Vierge, composé par S. Bonaventure, Latin François, in 12. 1719. & in 18. 1720.

Pratique de la perfection de la vie solitaire propres à toutes sortes de personnes, in 12. 1721.

Reflexions, Maximes & Sentences Royales & Politiques, sur divers sujets de Religion & de Morale, par le P. Nieremberg, in 12. 1721.

Digitized by Google